

normale des sens, à l'ambivalence et à la contradiction. Lorsque nous sortons de ce continuum, nous avons la mémoire de l'évidence. Alors nous chargeons les mots de cette mémoire et nous avons la sensationnelle sensation d'un sens. Mais en état de gravité les mots ne ressemblent plus au réel, ils sont comme fictifs. Nous éprouvons alors un effet d'étrangeté qui nous fascine. Nous recommençons tout à la fois fasciné-e-s par l'écriture et déçu-e-s par le texte.

\* \* \*

Si décevoir n'est pas la fonction de l'écriture, décevoir est cependant la fonction du texte. L'écriture est une manifestation de la pensée dans ses manoeuvres pour réussir à s'approcher de l'évidence. Le texte est déception du sens, c'est-à-dire qu'il est «trompeur», ou si l'on préfère, il «séduit par une apparence engageante de réalité». Plus un texte déçoit le sens que nous avons appris par coeur dans nos vies, plus il séduit, plus il captive, plus il nous rapproche de l'écriture.

Le texte nous interdit du réel, c'est-à-dire qu'il nous interdit de l'évidence tout en signalant qu'il est le résultat d'une quête en ce sens. C'est parce que le texte inter/dit l'évidence qu'il est discutable au plus haut niveau, soit au niveau de l'écriture.

\* \* \*

L'écriture est un délai de la réalité en ce qu'elle réfléchit celle-ci. Les délais de temps auxquels nous sommes soumis-e-s lorsque nous écrivons se traduisent dans le texte par des figures. Chaque figure est un relais, un dispositif de transmission. C'est dans le relais que nous lisons. En fait, nous donnons dans le relais comme dans une débauche de sens parce que dans le relais, le sens figure, fait image. Alors nous donnons dans l'émotion des figures familières que sont tout autant l'une que l'autre: une mère, une métaphore, un grand amour, une inversion, une enfance, une ellipse. L'émotion c'est la figure qui bouge en nous.

*«Intercepter le réel» fut originalement le texte d'une communication lue à l'occasion du Forum des femmes organisé par La Nouvelle Barre du Jour le 21 avril 1985. Ce texte fait maintenant partie de son livre La lettre aérienne (Montréal: Les Éditions du remue-ménage, 1988).*

*Réprimé avec la permission de l'auteure.*

*Nicole Brossard, auteure et théoricienne bien connue de celles et ceux qui s'intéressent à la langue et au langage, repense et restructure depuis plusieurs années ces deux systèmes d'expression. En fait, on peut dire sans contredit qu'elle les révolutionne.*

## LOUISE KARCH

### Word Search

fly away commas  
reluctant periods  
punctuated silence

my story  
the margin  
few want to rub against  
bleed against  
read

I am here  
haunting  
writing myself

visible

*Strong legs. White. Lesbian. Feminist. Louise Karch is walking towards 30 with storytelling her yellow brick road.*

## C. VERDUYN

### Housework

my mother gives me her writing  
to check for mistakes of language  
letters thank you cards  
sick notes for school

please excuse my dotter[ing]  
she staid home sins  
her throat was soar[ing]  
with bubbling laughter  
hers and mine  
as we giggle  
at the English  
and seal the envelope  
and male it anyway  
mist aches and all

*Chrystl Verduyn teaches, reads, and writes about Canadian women's writing, in Peterborough, Ontario.*